

Note sur la présentation des occurrences

Sont soulignées dans les citations et les traductions les formes sur lesquelles porte le changement par rapport à la traduction usuelle.

Les variantes textuelles sont données après la citation, le cas échéant.

Les vers dans lesquels figure une forme reconstruite sont précédés d'un astérisque.

ODYSSÉE 1 (α)**– 1, 3**

πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω

« de tant d'hommes il vit les villes et connut *l'esprit* »

Zénodote avait une variante καὶ νόμον ἔγνω « et connut les coutumes »

Référence : Le Feuvre, Hom. ZA 53.

– 1, 92 = 4, 320

μηλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς

« ils égorgent nombre de moutons et de bœufs dressés à virer en virages serrés »

[traduction usuelle : « ils égorgent quantité de moutons et de bœufs à la démarche torse, aux cornes recourbées »]

Voir sous *Il.* 9, 466.

– 1, 372-374

Ἦῶθεν δ' ἀγορήνδε καθεζόμεσθα κίοντες
πάντες, ἴν' ὑμῖν μῦθον ἀπηλεγέως ἀποείπω,
ἐξίέναι μεγάρων

« mais demain, allons siéger à l'assemblée, tous, pour que je vous déclare sereinement que vous devez quitter le palais »

[traduction usuelle : « pour que je vous déclare sans ménagement de quitter le palais »]

Voir sous *Il.* 9, 309.

ODYSSÉE 2 (β)**– 2, 257 = *Il.* 19, 276**

ὣς ἄρ' ἐφώνησεν, λῦσεν δ' ἀγορὴν αἰψηρήν

« ainsi parla-t-il, et il congédia l'assemblée matinale »

[traduction usuelle : ainsi parla-t-il, et il congédia bien vite l'assemblée »]

Voir sous *Il.* 19, 276.

ODYSSÉE 3 (γ)**– 3, 162**

οἱ μὲν ἀποστρέψαντες ἔβαν νέας ἀμφιελίσσας

« les uns firent faire demi-tour à leurs nefs avironnées aux deux bords et s'en retournèrent »

[traduction usuelle : « les nefs recourbées des deux côtés »]

Voir sous *Il.* 2, 165.

– 3, 195

*ἀλλ' ἦ τοι κεῖνος μὲν ἐπι σμυγερωῶς ἀπέτεισεν

*La leçon usuelle ἐπισμυγερωῶς reflète sans doute une univervation récente.

« mais certes celui-là en retour a payé péniblement »

[traduction usuelle : « mais certes celui-là a payé douloureusement »]

Référence : Le Feuvre, Hom. D. 31.

– 3, 368-369

σὺ δὲ τοῦτον, ἐπεὶ τεὸν ἴκετο δῶμα,
πέμψον σὺν δίφρῳ τε καὶ υἱεῖ· δὸς δέ οἱ ἵππους

« mais toi, puisque cet homme *est venu en ta demeure*, envoie-le avec un char, avec ton fils pour l'accompagner. Et donne-lui des chevaux »

Zénodote avait une variante ἐπεὶ τὰ σὰ γούναθ' ἰκάνει « *puisque à tes genoux il vient en suppliant* »

Référence : Le Feuvre, Hom. ZA 28.

– 3, 453

*οἱ μὲν ἔπειτ' ἀνελόντες ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης || ἔσχον

*Le texte est transmis avec la forme ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης

« et eux, le soulevant de la terre à la large assise, le maintenaient »

[traduction usuelle (avec εὐρυοδείης) : « et eux, le soulevant de la terre aux larges routes, le maintenaient »]

Voir sous *Il.* 16, 635.

ODYSSÉE 5 (ε)

– 5, 230 = 10, 543

αὐτὴ δ' ἀργύφρον φᾶρος μέγα ἔννυτο νύμφη

« et la nymphe elle-même se vêtit d'un grand manteau de tissu blanc »

[traduction usuelle : « et la nymphe elle-même se vêtit d'un grand manteau d'un blanc éclatant »]

Voir sous *Il.* 24, 621-622.

ODYSSÉE 6 (ζ)

– 6, 264-265

νῆες ὄδον ἀμφιέλισσαι || εἰρύαται

« les nefs avironnées aux deux bords sont tirées à sec près de la route »

[traduction usuelle : « les nefs recourbées des deux côtés »]

Voir sous *Il.* 2, 165.

ODYSSÉE 7 (η)

– 7, 9

τὴν ποτ' Ἀπείρηθεν νέες ἤγαγον ἀμφιέλισσαι

« les nefs avironnées aux deux bords l'emmenèrent un jour d'Apeira »

[traduction usuelle : « les nefs recourbées des deux côtés »]

Voir sous *Il.* 2, 165.

– 7, 252

αὐτὰρ ἐγὼ τρόπιν ἀγκὰς ἐλὼν νεὸς ἀμφιέλισσης

« alors moi, saisissant dans mes bras la quille de mon navire avironné aux deux bords »

[traduction usuelle : « la nef recourbée des deux côtés »]

Voir sous *Il.* 2, 165.

ODYSSÉE 9 (1)

– 9, 45-46

[...] πολλὰ δὲ μῆλα

ἔσφαζον παρὰ θῖνα καὶ εἰλίποδας ἔλικας βούς

« ils égorgeaient nombre de moutons sur le rivage, et de bœufs dressés à virer en virages serrés »

[traduction usuelle : « ils égorgeaient nombre de moutons sur le rivage, et de bœufs à la démarche recourbée, aux cornes torsées »]

Voir sous *Il.* 9, 466.

– 9, 64

οὐδ' ἄρα μοι προτέρω νῆες κίον ἀμφιέλισσαι

« mes nefs avironnées aux deux bords ne partirent pas avant que [...] »

[traduction usuelle : « les nefs recourbées des deux côtés »]

Voir sous *Il.* 2, 165.

– 9, 432-434

ἀρνειὸς γὰρ ἔην μήλων ὃχ' ἄριστος ἀπάντων,

τοῦ κατὰ νῶτα λαβῶν, λασίην ὑπὸ γαστέρ' ἐλυσθεῖς

κείμην

« il y avait un bélier, le plus gros de tous les moutons. Je l'agrippai par le dos et, blotti sous son ventre velu, je restai immobile. »

Cette interprétation traditionnelle de ἐλυσθεῖς « blotti, recroquevillé » est secondaire. Le sens premier de ce vers est « sous son ventre velu, enveloppé <par la toison> je restai allongé. » Ἐλυσθεῖς est le participe aoriste passif de εἰλύω « envelopper, entourer ». Il est possible qu'il y ait eu une variante avec le datif λασίην ὑπὸ γαστρί, attestée indirectement par Euphorion (fr. 51 Powell, l. 5-6) et par Apollonios de Rhodes (*Arg.* 3, 281-282 ; 3, 296-297). La toison magique du bélier enveloppe Ulysse et le rend invisible aux yeux de Polyphème comme la nuit enveloppe Apollon et le rend invisible (cf. *Il.* 1, 47). C'est sans doute dans ce vers *Od.* 9, 433 que ἐλυσθεῖς a été réinterprété et a pris le sens de « blotti » qu'on retrouve ensuite dans *Il.* 24, 510.

Référence : Le Feuvre, *Hom.* ZA 176-186.

ODYSSÉE 10 (κ)**– 10, 85**

τὸν μὲν βουκολέων, τὸν δ' ἄργυφα μῆλα νομεύων·

« l'un paissant les bœufs, l'autre les moutons au blanc manteau »

[traduction usuelle : « l'un paissant les bœufs, l'autre les moutons d'un blanc éclatant »

Voir sous *Il.* 24, 621-622.

– 10, 91

ἔνθ' οἱ γ' εἴσω πάντες ἔχον νέας ἀμφιελίσσας

« là, tous mènent au fond les nefs avironnées aux deux bords »

[traduction usuelle : « les nefs recourbées des deux côtés »]

Voir sous *Il.* 2, 165.

– 10, 149

*καί μοι εἰσατο καπνὸς ἀπὸ χθονὸς εὐρυδεείης

*Le texte est transmis avec la forme ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης

« et m'apparut une fumée, montant de la terre à la large assise »

[traduction usuelle (avec εὐρυοδείης) : « et m'apparut une fumée, montant de la terre aux larges routes »]

Voir sous *Il.* 16, 635.

– 10, 156 = 12, 368

ἀλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κίων νεὸς ἀμφιέλισης

« mais alors que, revenant, j'étais proche de ma nef avironnée aux deux bords »

[traduction usuelle : « la nef recourbée des deux côtés »]

Voir sous *Il.* 2, 165.

– 10, 543 : cf. 5, 230.**ODYSSÉE 11 (λ)****– 11, 52**

*οὐ γάρ πω ἐτέθαπτο ὑπὸ χθονὸς εὐρυδεείης

*Le texte est transmis avec la forme ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης

« car il n'avait pas encore été enseveli sous la terre à la large assise »

[traduction usuelle (avec εὐρυοδείης) : « car il n'avait pas encore été enseveli sous la terre aux larges routes »]

Voir sous *Il.* 16, 635.

– 11, 286

Νέστορά τε Χρομίον τε Περικλύμενόν τ' ἀγέρωχον

« Nestor et Chromios et Périclymène assembleur de rangs »

[traduction usuelle : « Nestor et Chromios et le noble Périclymène »]

Voir sous *Il.* 2, 654.

ODYSSÉE 12 (μ)

– 12, 437-441

νωλεμέως δ' ἐχόμεν, ὄφρ' ἐξεμέσειεν ὀπίσσω
 ἰστὸν καὶ τρόπιν αὐτίς· ἐελδομένῳ δέ μοι ἦλθον,
 ὄψ'· ἦμος δ' ἐπὶ δόρπον ἀνήρ ἀγορῆθεν ἀνέστη
 κρίνων νείκεα πολλὰ δικαζομένων αἰζηῶν,
 τῆμος δὴ τά γε δοῦρα Χαρύβδιος ἐξεφράνθη

« je m'accrochais continuellement, jusqu'à ce que <Charybde> vomisse à nouveau le mât et la quille. Et pour moi qui espérais, ils vinrent, tard. A l'heure où un homme, revenant de l'assemblée, où il jugeait les querelles nombreuses de jeunes gens en litige, prépare son dîner, à ce moment-là les bois refirent surface hors de Charybde. »

Cette traduction, usuelle, reflète la façon dont les Grecs de l'époque classique et hellénistique comprenaient ces vers. Cependant, il est possible qu'elle recouvre un sens plus ancien où ἦλθον ὄψ est en fait ἐπῆλθον avec tmèse et anastrophe, et la variante ὄψ du préverbe (cf. Il. 14, 37).

Référence : Le Feuvre, Hom. ZA 158-160.

– 12, 59-60

προτὶ δ' αὐτὰς || κῦμα μέγα ροχθεῖ κυανώπιδος Ἀμφιτρίτης

« et contre elles bat le flot puissant d'Amphitrite aux yeux bleu sombre »
 [traduction usuelle : « et contre elles mugit le flot puissant d'Amphitrite aux yeux bleu sombre »]

Le verbe ροχθέω n'est sans doute pas, à l'origine, un verbe de sonorité, mais un itératif de ἐρέχθω « battre ».

Référence : Le Feuvre, *Revue de Philologie* 85/2, 2011, 267-294.

ODYSSÉE 13 (ν)

– 13, 291-295

*κερδαλέος κ' εἶη καὶ ἐπίπλοκος, ὅς σε παρέλθοι
 ἐν πάντεσσι δόλοισι, καὶ εἰ θεὸς ἀντιάσειε.
 σχέτλιε, ποικιλομῆτα, δόλων ἄατ', οὐκ ἄρ' ἔμελλες,
 οὐδ' ἐν σῆ περ ἐὼν γαίῃ, λήξειν ἀπατάων
 *μύθων τε πλοκίων, οἳ τοι πεδόθεν φίλοι εἰσίν.

*Les v. 291 et 295 ont la forme suivante dans le texte transmis :

κερδαλέος κ' εἶη καὶ ἐπικλοπος, ὅς σε παρέλθοι [...]

μύθων τε κλοπίων, οἳ τοι πεδόθεν φίλοι εἰσίν.

La variante πλοκίων est attestée pour le v. 295, il n'y a pas de variante ἐπίπλοκος pour le v. 291.

« il serait bien astucieux et tresseur d'artifices, celui qui te surpasserait en ruses de toutes sortes, même si un dieu s'y essayait. Coquin, esprit retors, insatiable de ruses, tu n'allais donc pas, même dans ta patrie, cesser tes tromperies et tes discours artificieux, qui te sont chers profondément ? »

[traduction usuelle : « il serait malin et fripon, celui qui [...] » (v. 291) ; « cesser tes tromperies et tes discours rusés » (v. 295)]

Voir sous Il. 22, 281.

ODYSSÉE 14 (ξ)**– 14, 68-69**

ἀλλ' ὄλεθ'· ὡς ὄφελλ' Ἑλένης ἀπὸ φύλον ὀλέσθαι

πρόχλυ, ἐπεὶ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσε

« mais il est mort ; si seulement la race d'Hélène avait pu ainsi périr rasée à la racine, parce qu'elle a rompu les genoux à bien des guerriers ! »

[traduction usuelle : « si seulement la race d'Hélène avait pu ainsi périr entièrement »]

Voir sous *Il.* 9, 568-571.

– 14, 258 = 17, 427

στῆσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ ποταμῶν νέας ἀμφιελίσσα

« je fis faire halte à mes nefs avironnées aux deux bords dans le fleuve Aigyptos »

[traduction usuelle : « les nefs recourbées des deux côtés »]

Voir sous *Il.* 2, 165.

ODYSSÉE 15 (ο)**– 15, 283**

καὶ τό γ' ἐπ' ἰκριόφιν τάνυσεν νεὸς ἀμφιελίσσης

« et il la posa à plat sur les planches de la nef avironnée aux deux bords »

[traduction usuelle : « la nef recourbée des deux côtés »]

Voir sous *Il.* 2, 165.

ODYSSÉE 18 (σ)**– 18, 163**

ἀχρεῖον δ' ἐγέλασεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν

« elle rit sans raison et lui dit en l'appelant par son nom »

Le neutre adverbial ἀχρεῖον, graphie pour *ἀχρηῖον, n'est pas un composé de χρεία comme on l'admet d'ordinaire, mais un composé de χρῆος « besoin, nécessité », thématique en ionien – le thème en -s- d'origine est conservé dans le composé éolien ζαχρηῖος, voir sous *Il.* 12, 346. Le sens de l'adverbe est donc « sans nécessité », « sans raison ». On a proposé diverses traductions parfois aberrantes (« stupidement »), parfois plausibles (« faiblement »), ce qui s'explique entre autres par le fait qu'il existe une autre occurrence de ce même adverbe en *Il.* 2, 269, où le sens est différent.

Référence : Le Feuvre, « Epic ζαχρηῖος: a reexamination », *Glotta* 93, 2017, 48-78.

ODYSSÉE 21 (φ)**– 21, 10**

χαλκός τε χρυσός τε πολύκμητός τε σίδηρος

« le bronze, l'or et le fer qui cause tant de fatigues »

[traduction usuelle: « le bronze, l'or et le fer ouvragé »]

Voir sous *Il.* 6, 48.

– 21, 230-231

ἀλλὰ προμνηστῖνοι ἐσέλθετε, μηδ' ἅμα πάντες,
πρῶτος ἐγώ, μετὰ δ' ὕμμες. ἀτὰρ τόδε σῆμα τετύχθω

« mais entrez dans la maison en étant sur vos gardes, mais pas tous ensemble : d'abord moi, et ensuite vous. Et voici quel sera le signal »

[traduction usuelle : « mais entrez dans la maison à tour de rôle, et non tous en même temps »]

Le terme προμνηστῖνοι est un composé de μνήστις « pensée » (*Od.* 13, 280), il signifie « prudent ». Dans ce passage, il a été réinterprété comme signifiant « à la file, successivement », et c'est avec ce sens secondaire qu'il est réemployé en *Od.* 11, 233 (αἱ δὲ προμνηστῖναι ἐπήϊσαν « et celles-ci s'avançaient l'une après l'autre »).

Référence : Almirall Sardà 1998 ; Le Feuvre, *Hom. D.* 189-197.

– 21, 390

κεῖτο δ' ὑπ' αἰθούσῃ ὄπλον νεὸς ἀμφιερίσσης

« il y avait sous le portique le cordage d'une nef avironnée aux deux bords »

[traduction usuelle : « la nef recourbée des deux côtés »]

Voir sous *Il.* 2, 165.

– 21, 397

*ἦ τις θηητῆρ καὶ ἐπίπλοκος ἔπλετο τόξων

*Le vers est transmis avec la forme ἐπίκλοπος, mais une scholie a la variante ἐπίπλοκος.

« certes c'est un connaisseur, voire un fabricant d'arcs »

[traduction usuelle : « certes c'est un admirateur et un connaisseur en arcs »]

Il est probable que dans cette occurrence ἐπίπλοκος est à prendre au sens propre de « tresseur », c'est-à-dire tresseur de cordes, fabricant de cordes, qui sont régulièrement qualifiées de « tressées » ou « tordues ». Voir aussi sous *Il.* 22, 281.

Référence : Le Feuvre, *Hom. D.* 324-326.

ODYSSÉE 22 (γ)

– 22, 118

*βάλλε τιτυσκόμενος. τοὶ δ' ἀντηστῖνοι ἔπιπτον

*Le vers est transmis avec la forme [...] τοὶ δ' ἀγχιστῖνοι ἔπιπτον

« il dirigeait ses traits sur eux et les atteignait, et eux, en face, tombaient »

[traduction usuelle : « et eux tombaient les uns sur les autres »]

Voir sous *Il.* 17, 361.

– 22, 325

τῷ οὐκ ἂν θάνατόν γε δυσηλεγέα προφύγοισθα

« alors tu ne pourrais échapper à la mort aux souffrances cruelles »

[traduction usuelle : « alors tu ne pourrais échapper à la mort cruelle »]

Voir sous *Il.* 20, 154.

ODYSSÉE 24 (ω)

– 24, 181 = 22, 118

*βάλλε τιτυσκόμενος. τοὶ δ' ἀντηστῖνοι ἔπιπτον

*Le vers est transmis avec la forme [...] τοὶ δ' ἀγχιστῖνοι ἔπιπτον

« il dirigeait ses traits sur eux et les atteignait, et eux, en face, tombaient »

[traduction usuelle : « et eux tombaient les uns sur les autres »]

Voir sous *Il.* 17, 361.

– 24, 449 = 24, 181